collectif Auteurs du Pays Pourpré

N°107
AVRIL 2025

Glanes EN BROCÉLIANDE

L'usine patrie

Un monument de la vie industrielle montfortaise (1860/1947)

Épisode 2/2

UNE FAMILLE DE PRÉCURSEURS

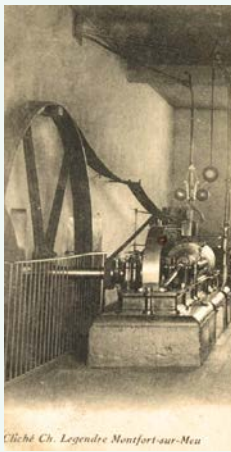
En 1902, Jules Patrie, le fils aîné du fondateur de l'usine, prend la direction à la suite de son père. Comme lui, c'est un précurseur. Il partage sa vision et lance des innovations dans de nombreux domaines.
À Montfort, l'usine Patrie est la **première entreprise à utiliser le téléphone**. Pour la joindre, il faut donc composer le numéro 1.
La famille Patrie est également la **première à posséder une automobile** dite de loisirs (« runabout » en anglais).
Il s'agit d'une « Darracq » à deux places de 1901. C'est la première voiture de ce type immatriculée à Montfort.

En 1908, le jeune frère de Jules, André, passe son certificat de capacité à conduire les voitures à pétrole. Il a 24 ans et s'associe avec son frère. Il conduit le **premier camion de l'entreprise, acheté en 1911** : *« 1 camion de marque Bardon, de 1906, avec des bandages en fer ayant coûté 2 500 Francs »* (soit environ 12 000 € actuels).

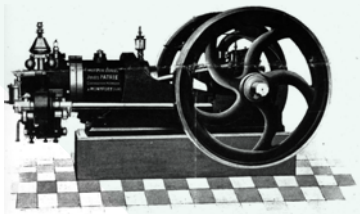
Durant leurs études, Jules et ses frères ont suivi un apprentissage en électricité chez Lancelot, une entreprise parisienne. Ils y ont gardé d'excellents contacts. Dès 1905, l'entreprise « Lancelot – Patrie » met au point un **système révolutionnaire pour équiper des gazogènes** : le « Système L - P. ». A l'époque, le gazogène est un appareil permettant de produire un gaz, par pyrolyse de matières solides et combustibles : bois, charbon, coke... et permettant d'alimenter des moteurs à explosion classiques ou bien des chaudières. La première vente de leur invention a lieu à Paris en 1906.

collectif Auteurs du Pays Pourpré
N°107
AVRIL 2025
Glanes EN BROCÉLIANDE

POUR LES MOISSONS D'ÉTÉ, LE MONDE AGRICOLE UTILISE LES LOCOMOBILES PATRIE.



MODÈLE DARRACQ DE 1901.



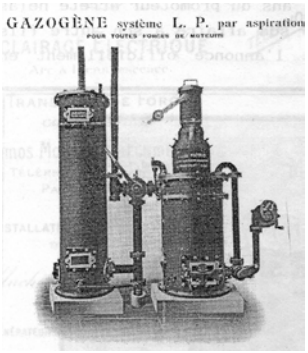
MOTEUR FIXE DOREL DE FABRICATION PATRIE.

PLAQUE DE MOTEUR DOREL.

En 1908, à l'usine électrique de La Guerche de Bretagne, le directeur électricien, Louis Lancelot, met en place une installation à deux moteurs et des accumulateurs alimentés avec ce gazogène.

Le système Lancelot-Patrie est commercialisé avec un grand succès, grâce à sa facilité d'emploi et sa frugalité. Une dizaine de minutes suffisent pour l'allumer. La présence permanente d'un chauffeur est rendue inutile car le charbon descend automatiquement en fonction de la consommation. Les chargements de remplissages s'effectuent à intervalles réguliers. La consommation est très réduite. Il suffit de 400 à 700 g de charbon par cheval vapeur contre 2 à 4 kg pour une machine à vapeur traditionnelle. Enfin, ce gazogène ne présente aucun danger d'explosion car il fonctionne en deçà de la pression atmosphérique et ne contient aucune accumulation de gaz. De plus, il ne dégage ni odeur, ni fumée et peut donc être installé n'importe où, sans autorisation.

Ainsi, les installations se succèdent surtout dans l'ouest : à la minoterie Trebel de Marcillé-Robert, aux fours à chaux Chatel de La Chaussairie, à l'usine électrique de Cossé-le-Vivien, à la première laiterie d'Ille-et-Vilaine de M. Ravalet, à Noyal… et même sur l'île de Ré, à la station de La Flotte.

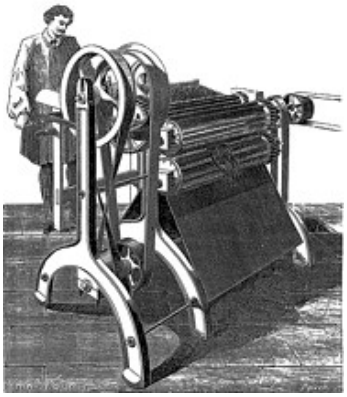


GAZOGÈNE SYSTÈME L.P. ET SA PLAQUE.

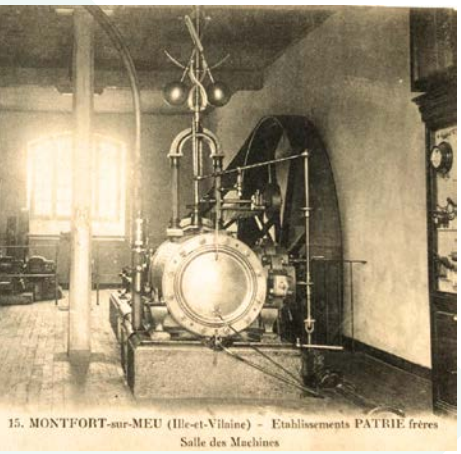
DES ACTIVITÉS MULTIPLES

Jusqu'en 1909, l'activité principale de l'usine reste la production de machines à teiller le lin. Cette opération mécanique consiste à séparer les fibres de la plante en les broyant et en les battant pour obtenir des cellules textiles.

Cependant, une facture de 1882 montre déjà la multiplicité des compétences de l'entreprise avec la fourniture de vis de pressoirs à pommes fournies au Recteur de Breteil.



MACHINE À TAILLAGE.



LA SALLE DES MACHINES, À L'INTÉRIEUR DE L'USINE PATRIE.

JOURNAL L'*OUEST ÉCLAIR* N°973, 15/04/1902.

Une publicité de 1902, parue dans L'*Ouest Éclair*, indique aussi la diversité des activités. La production est maintenant très diversifiée : machines agricoles, batteuses, articles de meunerie, gazogènes, dynamos et accumulateurs pour l'éclairage électrique, moteurs hydrauliques à essence ou à gaz pauvre...

En 1911, Jules Patrie loue également des locaux à l'entreprise Maggi pour la création d'une laiterie-beurrerie dans l'enceinte de l'usine. Mais La question de l'évacuation des eaux usées et les odeurs posent des problèmes. Aussi, il est rapidement mis fin à ce partenariat en raison des nombreuses nuisances.

UNE USINE QUI PARTICIPE À LA VIE DE LA COMMUNE

Les frères Patrie emploient une soixantaine d'ouvriers à Montfort en cette première moitié du XXe siècle. C'est probablement la plus importante entreprise industrielle de la ville. Pendant des années, les habitants du quartier ont entendu, matin, midi et soir le « Coucou à Patrie » annonçant le début et la fin du travail quotidien.

Jules Patrie décède en 1928, son frère André prend la relève. Il fait construire sa maison à l'angle des boulevard Carnot et De Gaulle. À l'arrière, les ateliers de l'usine s'étalent jusqu'au Meu.

L'USINE ET SES OUVRIERS, PARTICIPENT AUSSI PLEINEMENT AUX FÊTES DE LA COMMUNE.

LA MAISON D'ANDRÉ PATRIE JOUXTANT LES ATELIERS DE L'USINE.

NOUVELLE ENSEIGNE DE L'ENTREPRISE AU NOM D'ANDRÉ PATRIE.

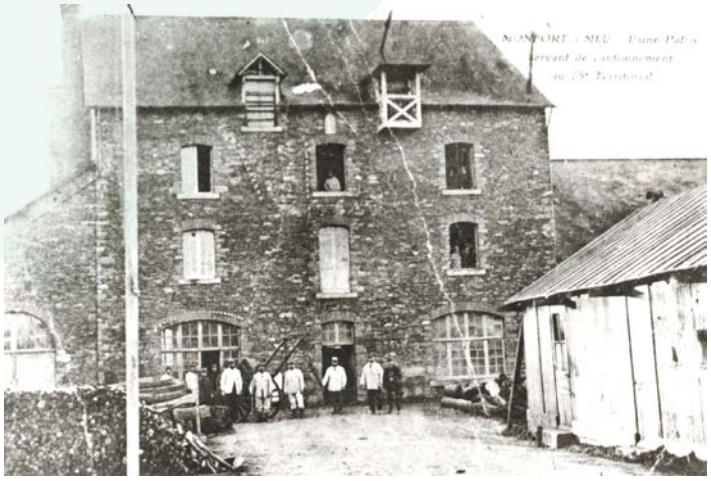
collectif Auteurs du Pays Pourpré
N°107
AVRIL 2025
Glanes EN BROCÉLIANDE

L'USINE EN 2024, TRANSFORMÉE EN CENTRE DES IMPÔTS, AVEC LES ANCIENS ATELIERS.

RÉQUISITIONNÉE DURANT LES GUERRES…

Pendant la Première Guerre mondiale (1914-1918), l'usine continue de fonctionner. Seule une partie est réquisitionnée pour loger des militaires français du 75e régiment territorial. Ils sont chargés de garder les prisonniers allemands cantonnés à l'Abbaye. Quelques-uns de ces prisonniers travaillent dans les ateliers de l'usine à la place des ouvriers mobilisés. Dès la fin de la guerre, les activités reprennent complètement.

Durant la Seconde Guerre mondiale (1939-1945), André Patrie refuse de fabriquer des armes. L'usine est alors fermée et son second étage est transformé en dortoir de 40 à 70 places. Au début, des réfugiés belges s'installent pendant quelques semaines. Les pensionnaires du collège technique Saint-Etienne de Rennes leur succèdent. Ensuite, des soldats allemands y logent par intermittence. Ils laisseront la place aux Américains au moment de la Libération.



UNE PARTIE DE L'USINE PATRIE EST RÉQUISITIONNÉE PENDANT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE.

LA FIN D'UNE ÉPOQUE

L'usine ferme définitivement ses portes en 1947, au décès d'André Patrie, le dernier propriétaire.

Pendant plus de 50 ans, cette usine aura fourni les machines les plus modernes aux entreprises de la région. Elle aura été la première à utiliser la force motrice de l'eau, à utiliser des machines à vapeur, à produire et à utiliser de l'électricité.

Le bâtiment principal sera restauré en 2011, pour accueillir le Centre des Impôts de Montfort-sur-Meu. En 2022, les services ferment. Le bâtiment est revendu en 2024, pour une destination incertaine au moment de notre parution.

Rédacteur : J.C. Guéguen.
Sources et photos anciennes : Famille Patrie, Glanes en Pays pourpré N° 20 (1989), Archives Municipales. Photos 2024 de Bertrand Monvoisin et JC Guéguen.

LES ARTICLES RÉDIGÉS ET LES OPINIONS ÉMISES LE SONT SOUS LA RESPONSABILITÉ DE LEURS AUTEURS. LE CHOIX DES SUJETS, AINSI QUE LA DÉCISION DE PUBLICATION, SONT CONFIÉS AU COMITÉ DE RÉDACTION : COLLECTIF D'AUTEURS DU PAYS POURPRÉ. GLANES EN BROCÉLIANDE : INPI 21 4 729 492 ISSN 2256-9405. DATE DÉPÔT LÉGAL OCTOBRE 2024.

AVEC LE SOUTIEN DE MONTFORT COMMUNAUTÉ